



Déclaration de la Fédération des Travailleurs de la **Métallurgie CGT**

**CE N'EST PAS D'AIDE FINANCIERE POUR CASSER L'EMPLOI
QU'A BESOIN L'AUTOMOBILE,
MAIS DE CHOIX INDUSTRIELS POUR SE DEVELOPPER.**

Le premier ministre a reçu successivement les dirigeants patronaux des équipementiers et des constructeurs de l'industrie automobile en fin de semaine dernière.

Ces différentes rencontres ont eu lieu sans aucune concertation avec les représentants des organisations syndicales de salariés. Cela va à l'encontre de récentes déclarations au plus haut niveau de l'Etat sur la nécessité du dialogue social et de la concertation.

Aujourd'hui, M. DE VILLEPIN a annoncé notamment des aides pour les entreprises à hauteur de 150 millions d'euros afin d'accompagner les restructurations et les licenciements annoncés.

Si des décisions urgentes doivent se concrétiser face à la détresse de certains salariés, la situation de la filière implique une réflexion large regroupant tous les acteurs et des mesures à long terme.

**OR, IL Y A DEJA PRES DE 6 MOIS
QUE NOTRE FEDERATION A INTERPELE
LE GROUPE D'ETUDES SUR L'AUTOMOBILE A L'ASSEMBLEE NATIONALE
POUR QU'UN DEBAT NATIONAL SOIT RAPIDEMENT ORGANISE.**

A ce jour, les 2 co-présidents (UMP) du groupe d'études se sont contentés (au moins pour l'un deux), d'une réponse polie mais sans aucun contenu concret. Notre demande reste donc d'actualité et son caractère urgent est de plus en plus évident.

La situation est plus complexe que certains voudraient le laisser penser et les annonces de suppressions massives d'emplois comme chez DELPHI, VISTEON ne sauraient masquer certaines réalités. RENAULT et PCA ont réalisé respectivement 3,367 et 1,029 milliards d'euros de bénéfices pour 2005 et en ont déjà annoncé près de 2 milliards pour le premier semestre 2006.

Les équipementiers comme BOSCH, VALEO, les Fonderies... ne sont pas en

reste bien que des millions d'euros continuent d'être provisionnés pour restructurer et licencier du personnel.

Est-ce vers ces entreprises que vont aller les nouvelles aides du gouvernement ?

La FTM/CGT continue d'affirmer que la filière a besoin de développer des emplois chez les donneurs d'ordres et dans la sous-traitance afin d'améliorer les conditions de travail, favoriser les départs des anciens, réduire la précarité et l'emploi intérimaire.

La FTM/CGT appelle l'ensemble des salariés à réaffirmer leurs exigences et leurs revendications.

**Dès Samedi 2 Décembre,
la FTM-CGT sera aux côtés des Camarades
de VW à Bruxelles**

Montreuil, le 29 novembre 2006